

Cote du document: EB 2015/114/INF.3
Date: 25 mars 2015
Distribution: Publique
Original: Anglais

F



Investir dans les populations rurales

Informations actualisées sur la méthodologie utilisée pour estimer le nombre de personnes sorties de la pauvreté et travaux préparatoires de l'évaluation de l'impact durant FIDA10

Note pour les représentants au Conseil d'administration

Responsables:

Questions techniques:

Josefina Stubbs
Vice-Présidente adjointe
Département de la stratégie et des savoirs
téléphone: +39 06 5459 2332
courriel: j.stubbs@ifad.org

Alessandra Garbero
Économétricienne principale
Division de la planification stratégique
et de l'évaluation de l'impact
téléphone: +39 06 5459 2458
courriel: a.garbero@ifad.org

Transmission des documents:

Deirdre McGrenra
Chef du Bureau des organes
directeurs
téléphone: +39 06 5459 2374
courriel: gb_office@ifad.org

Conseil d'administration — Cent quatorzième session
Rome, 22-23 avril 2015

Pour: Information

Informations actualisées sur la méthodologie utilisée pour estimer le nombre de personnes sorties de la pauvreté et travaux préparatoires de l'évaluation de l'impact durant FIDA10

1. La présente note d'information a été élaborée en réponse au document GC38/L.4/Rev.1 "Rapport de la Consultation sur la dixième reconstitution des ressources du FIDA – annexe I. Matrice des engagements au titre de FIDA10, domaine de réforme: système de mesure des résultats pour FIDA10" (p. 35), qui stipule que le FIDA "donner[a] au Conseil d'administration des informations détaillées sur la méthodologie employée pour estimer le nombre de personnes tirées de la pauvreté, et lui préciser le nombre d'évaluations d'impact à effectuer durant la période couverte par FIDA10".
2. Le FIDA s'est engagé à démontrer que 80 millions de bénéficiaires ont été sortis de la pauvreté et que 90 millions de bénéficiaires ont profité des projets appuyés par le FIDA sur la période comprise entre 2010 et 2015. Cruciale lorsqu'il s'agit de mesurer la réduction de la pauvreté et, plus largement, l'efficacité du Fonds en termes de développement, l'initiative d'évaluation de l'impact dans le cadre de la neuvième reconstitution des ressources du FIDA (FIDA9) – un vaste effort de recherche englobant un large éventail de méthodologies d'évaluation de l'impact – a été lancée début 2013 avec comme objectif de fournir avant la fin 2015 des résultats fondés sur des données factuelles (EB 2012/107/INF.7).
3. Le groupe d'évaluation de l'impact, une unité spécialisée au sein du Département de la stratégie et des savoirs (SKD), a été mis en place afin de concevoir, superviser et mettre en œuvre l'initiative globale, qui prévoit cinq évaluations ex ante conduites avec des méthodes expérimentales (essais comparatifs aléatoires) et 24 évaluations ex post avec des techniques de conception quasi expérimentales et la collecte de données primaires choisies parmi les programmes de pays, l'objectif étant de comprendre les chaînes de causalité et les théories du changement et de contribuer à la gestion des savoirs.
4. Tandis que les essais comparatifs aléatoires permettent de déterminer dans quelle mesure les projets améliorent la productivité agricole des petits exploitants grâce à l'introduction de solutions innovantes pour le développement agricole, les évaluations ex post répondront à la question primordiale de la mesure de la dynamique de la pauvreté et de la mobilité économique. Cette mesure sera réalisée au moyen d'indicateurs fondés sur les actifs. Tandis qu'une analyse de sensibilité sera effectuée sur différents seuils de pauvreté, les résultats qui seront présentés seront basés sur deux principaux seuils de pauvreté relative (le 40^e et le 60^e seuil de pauvreté relative, comme le suggère la documentation pertinente, qui a utilisé des indicateurs fondés sur les actifs pour comparer les niveaux de pauvreté entre pays et entre périodes).
5. Les 24 évaluations ex post, entièrement financées par le FIDA, sont menées en partenariat avec divers centres de recherche choisis en fonction de leur avantage comparatif, à savoir une expérience préalable dans la réalisation d'évaluations de l'impact dans différentes régions, ainsi que des travaux antérieurs avec des projets appuyés par le FIDA. Certains de ces centres de recherche sont des partenaires à long terme du FIDA: l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires, le Centre pour le développement de l'innovation, l'université de Wageningen et l'Institut royal tropical. Par ailleurs, le FIDA a établi des liens avec d'autres centres spécialisés pour réaliser des évaluations de l'impact rigoureuses, l'objectif étant de promouvoir de nouveaux partenariats – Agence d'aide à la coopération technique et au développement, université de La Salle, Partnership for

Economic Policy et groupe de conseil international ICF Macro, Inc. Les données et les résultats préliminaires des 24 évaluations ex post seront remis au FIDA d'ici à mai 2015.

6. Les résultats des évaluations ex post feront l'objet d'un document de synthèse qui sera présenté au Conseil d'administration en décembre 2015. Vu qu'ils nécessitent une analyse sur le long terme, les cinq essais comparatifs aléatoires n'y figureront pas. L'initiative d'évaluation de l'impact menée durant FIDA9, et notamment les résultats des évaluations ex post, permettront de mieux appréhender non seulement l'efficacité des interventions que met en œuvre le FIDA afin d'amener les ménages ruraux pauvres au-dessus d'un seuil de pauvreté défini, mais également d'autres impacts – délibérés ou involontaires – ayant affecté la vie des bénéficiaires, qu'ils soient directs ou indirects. Pour améliorer la qualité et la valeur stratégique des futures évaluations, le rapport destiné au Conseil d'administration comprendra également des recommandations sur les exigences des futures études visant à mesurer l'impact des projets appuyés par le FIDA.
7. Le groupe d'évaluation de l'impact a élaboré un descriptif de la méthodologie à utiliser pour cet exercice, à savoir l'ensemble des techniques économétriques qui permettront d'élargir la base de données factuelles pour une estimation de la dynamique de la pauvreté et de la mobilité économique. Ce document illustre également les problèmes qui peuvent se poser en termes de mesure, ainsi que la méthodologie de l'agrégation et de la projection des données sur laquelle reposera le calcul de l'impact global du Fonds s'agissant de réduire la pauvreté.
8. Plus précisément, afin de garantir que l'échantillon d'évaluations ex post contienne des données sur la pauvreté et la mobilité économique qui soient comparables entre les pays, le groupe d'évaluation de l'impact a mis au point une méthodologie permettant d'analyser la dynamique de la pauvreté en l'absence d'indicateurs monétaires (c'est-à-dire de données sur les revenus et les dépenses), de données de panel et de groupes de comparaison. L'indice des actifs, qui peut généralement servir d'indicateur indirect de la pauvreté, est calculé en utilisant l'analyse des correspondances multiples. Pour pallier le manque de données de panel, on pourra utiliser des panels synthétiques, plus précisément l'approche de délimitation non paramétrique. Des estimateurs de différence et des méthodes d'appariement sur les scores de propension sont ensuite utilisés pour calculer l'impact de la pauvreté, projet par projet. Des estimations limitées de la dynamique de la pauvreté et de la mobilité économique (entrées et sorties dans et hors de la pauvreté, mobilité ascendante et descendante en fonction des actifs et persistance de la pauvreté) seront alors calculées sur les 40^e et 60^e seuils de pauvreté relative, en pourcentage. Pour agréger les résultats issus des différents types d'évaluation tout en essayant de contrôler les différentes sources d'erreur, le degré de rigueur (c'est-à-dire la validité externe et interne de chaque étude) ainsi que le degré d'erreur de la mesure, on appliquera une approche méthodologique appelée méta-analyse. Il s'agit d'une technique statistique éprouvée qui permet d'élaborer une synthèse quantitative des indicateurs mentionnés dans des études empiriques similaires.
9. La méthodologie résumée ci-dessus a été revue en interne et il est prévu de la soumettre à un examen externe par les pairs qui sera achevé fin avril 2015. En outre, la méthodologie et certains résultats provisoires découlant d'évaluations ex post seront présentés lors d'un atelier organisé en juin 2015.
10. Pour la prochaine série d'évaluations de l'impact à mener pendant la période couverte par FIDA10, trois grandes approches méthodologiques sont envisagées: i) des évaluations de l'impact ex ante: essais comparatifs aléatoires; ii) des évaluations de l'impact ex post: évaluations de l'impact fondées sur des données théoriques avec des techniques de conception quasi expérimentales et la collecte d'une grande quantité de données; et iii) des évaluations de l'impact en interne: par exemple, analyses économétriques à partir d'études existantes. Des

efforts sont en cours afin d'améliorer l'infrastructure de données, de manière à pouvoir effectuer des évaluations de l'impact rigoureuses durant FIDA10, grâce à la révision des Directives relatives au Système de gestion des résultats et de l'impact (SYGRI). Le rapport de synthèse de l'initiative d'évaluation de l'impact pour FIDA9 précisera le nombre d'évaluations ainsi que les méthodes et projets proposés.